

Fiche de synthèse

T 1.2

Amélioration des indices de vulnérabilité aux risques côtiers existants

Direction : A. Hénaff et G. Marie

Avec la participation de B. Lesouëf

L'objectif initial de la tâche 1.2 était de développer un outil commun franco-qubécois de diagnostic et de suivi de la vulnérabilité systémique aux risques côtiers en s'appuyant sur les deux indices de vulnérabilité existants (Résilience côtière, au Québec ; OSIRISC, en France). Il est vite apparu préférable d'améliorer ces indices de manière distincte, en s'inspirant de l'un pour bonifier l'autre. Ce choix s'appuie, d'une part, sur la différence de contextes des deux territoires (la Matanie, au Québec, et le Pays Bigouden Sud (Bretagne), en France) et de la disponibilité des données nécessaires à la production des indicateurs et des indices respectivement mis en œuvre, et, d'autre part, de pouvoir surtout apporter des réponses aux besoins spécifiques des gestionnaires des risques, utilisateurs finaux de l'outil. Il en ressort que les deux indices (Résilience côtière et OSIRISC) se sont rapprochés sur le plan théorique sinon méthodologique tout en conservant leurs spécificités et en répondant davantage aux besoins du public cible.

Une revue de la littérature internationale (voir tâche 1.1) et une série d'entretiens semi-dirigés auprès de gestionnaires des deux territoires étudiés et de chercheurs ont permis de définir la méthodologie pour améliorer les deux indices existants. Des tables de discussions au format World café ont été organisées avec les acteurs des deux territoires d'études. En ressort nombre de propositions d'améliorations par retraits, modifications ou ajouts d'indicateurs, suivis d'une pondération par allocation de budget. Certaines améliorations sont rendues possibles par l'apport de connaissances et données non-considérées jusqu'alors. Cependant, l'application d'une part significative des bonifications souhaitées par les invités se heurte aux contraintes de faisabilité et de données disponibles, inhérentes à ce type d'outil.

Dans le détail pour l'indice québécois, 1 indicateur controversé a été modifié et 1 ajouté pour les enjeux exposés. Pour les capacités d'adaptation, 3 indicateurs ont été modifiés et 2 ont été ajoutés, notamment concernant les représentations des risques côtiers, thème qui avait été davantage exploré dans l'indice français. L'indice québécois a aussi été élargi à l'aléa submersion côtière (il ne concernait initialement que l'érosion). Fort d'une nouvelle pondération et d'une agrégation soumise à validation statistique, ce nouvel indice a été testé et cartographié sur la moitié occidentale de la Matanie.

L'emprise initiale a été étendue grâce à la contribution d'étudiants de second cycle lors d'un atelier. L'amélioration de l'indice français s'est focalisée sur les indicateurs renseignant les enjeux exposés (enjeux humains, économiques, structurels...). Les recommandations pour l'observatoire OSIRISC incluent l'abandon de 6 indicateurs, ce qui le rapproche désormais de l'indice québécois (respectivement



Adaptation aux RISques CÔtiers

17 et 13 indicateurs d'enjeux au total). 9 indicateurs présentent des pistes de modifications pour des formes généralement plus complexes, s'émancipant de la logique initiale dans laquelle un indicateur correspond à une donnée, pour se rapprocher des pratiques québécoises.